

D.434 - Quelle sorte de travail?



Par Joseph Sakala

En regardant les différents prédicateurs à la télévision, nous constatons que chacun semble bâtir sur un fondement différent. Pourtant, Paul nous déclare : « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est **Jésus-Christ**. Que si quelqu'un bâtit sur **ce fondement** avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle **sera révélée par le feu**, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie **subsiste**, il en **recevra la récompense**. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais **comme au travers du feu**. » (1 Corinthiens 3:11-15).*

Ces versets clés nous donnent le principe par lequel Dieu va évaluer notre travail au jour où tous les prédicateurs seront assembles devant le Seigneur, lors de Son avènement. « *En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, **nous sommes au Seigneur**. Car c'est pour cela que Christ est mort, et qu'il est ressuscité, et qu'il a repris la vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Christ » (Romains 14:7-10).*

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, **étant en son corps**. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et **Dieu nous connaît**, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier à notre sujet**, afin que vous **puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors**, et non du cœur, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:10-12. Nous savons aussi que les non croyants seront jugés plus tard.

Donc, ce jugement n'est seulement que pour les convertis, car lorsque le feu va purifier nos œuvres, si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en **recevra la récompense**. Mais si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; **pour lui, il sera sauvé**, mais comme au-travers du feu (1 Corinthiens 3:14-15). Notez bien que nous sommes tous appelés, en tant que convertis, à un ministère dans l'œuvre de Dieu, chacun selon le don qu'il ou elle a reçu. Ainsi, il ne faut pas se comparer les uns aux autres, car Dieu nous juge selon **un autre critère** pour notre récompense. Ce n'est pas selon la quantité de travail accompli, ni le nombre de contacts que nous avons faits pour Christ, ni le nombre d'étudiants enseignés à l'école, ou le montant d'argent donné aux missions. Notre récompense ne sera pas basée sur la variété d'ouvrage accompli, car tout travail est éligible aux récompenses célestes dans le ministère de l'Évangile.

Le critère qui sera utilisé pour soupeser la **valeur éternelle** sera fondé sur ce qu'a été **notre attitude** en accomplissant le travail. Quelle a été notre motivation, notre sincérité, notre dédicace et notre vénération dans le travail pour Christ. Le mot **œuvre** utilisé dans la Parole nous convie au sens de **qualité** plutôt que de **quantité**. Qu'est-ce que cela donne de prêcher à une foule de 25 000 personnes dans un auditorium si le message prêché contient des **erreurs volontaires** dans le but de séduire. Jésus Lui-même a déclaré : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera **les véritables** ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera **ce qui est à vous** ?* » (Luc 16:10-12).

C'est pourquoi Jésus était très sérieux lorsqu'Il a dit : « *Or, voici, je viens bientôt, et*

j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été » (Apocalypse 22:12). Alors, : « *Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, ne servant pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes ; mais avec simplicité de cœur dans **la crainte de Dieu**. Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, **comme pour le Seigneur**, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car **vous servez Christ le Seigneur** » (Colossiens 3:22-24).*

Pour accomplir les œuvres selon la volonté divine, dès notre baptême, nous avons une puissance en nous, nous donnant la force pour exécuter Ses travaux : « *Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons... »* (Éphésiens 3:19-20). Cette assurance fantastique de la puissance illimitée de Dieu de répondre à nos prières est liée à l'unique puissance (***dunamis en grec***) qui travaille en nous. Paul a utilisé ce mot deux fois dans la même épître.

La première fois pour nous dire : « *Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de **sa puissance**, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a **déployée en Christ**, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir »* (Éphésiens 1:19-21). Et également dans Éphésiens 3:7 où Paul déclare : « *Duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donné par l'efficace de **sa puissance**. »* Un tel pouvoir en nous n'est nul autre que la présence de Dieu Lui-même.

Sa toute première présence est dans la prière modèle de Jésus dans Matthieu 6:13, où Jésus a déclaré : « *Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin ; car à toi appartiennent le règne, **la puissance**, et la gloire à jamais. Amen ! »* C'est cette puissance que nous recevons lorsque nous en venons à vraiment croire en Jésus au-travers de l'Évangile. « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite, »* nous déclare Paul, dans Romains 1:16. Et il en fut ainsi depuis l'accomplissement de la promesse de Jésus lorsqu'Il dit à Ses

disciples, dans Actes 1:8 : « *Mais vous recevrez la **puissance** du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Cette puissance remarquable de Dieu nous est communiquée par le Saint-Esprit. À cause de cela, nous pouvons être remplis de Sa joie et de Sa paix : « *Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit, »* nous dit Paul, dans Romains 15:13. Et en plus, Dieu nous fournit une sécurité : « *Qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes »* (1 Pierre 1:5-9).

Avec une telle source de puissance spirituelle illimitée travaillant au-dedans de nous, Dieu est capable d'accomplir bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer, alors que Dieu peut œuvrer au-travers de ceux et de celles qui sont soumises à Sa volonté. Parce que Sa fondation est Christ. « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ »* (1 Corinthiens 3:11). La seule fondation solide, soit pour une institution chrétienne ou une vie chrétienne individuelle, est Jésus-Christ. Aucune autre fondation ne pourra subsister au jour du jugement. « *Car le jour la **fera connaître**, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun »* (1 Corinthiens 3:13).

Il est donc vital de bâtir sur la fondation que Christ Lui-même a établie. En premier, nous devons reconnaître avec l'apôtre Paul que : « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton **Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables**. Et encore : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront changés, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront***

point » (Hébreux 1:9-12). Jésus est le Créateur de tout ce qui existe et Il est ainsi Seigneur sur tout.

En deuxième lieu, nous devons reconnaître avec Pierre que : « *si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache**, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que **votre foi et votre espérance fussent en Dieu*** » (1 Pierre 1:17-21). Son travail prédestiné de la rédemption des humains fut donc fondamental, même avant la fondation du monde.

Finalement, il y a la Parole de Dieu qui existe comme fondation de toute chose avant même la création et la rédemption des humains. Donc, Jésus a déclaré : « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui écoute mes paroles, et qui les met en pratique. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en **a posé le fondement sur le roc** ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était **fondée sur le roc*** » (Luc 6:46-48).

Le Seigneur Jésus-Christ est la véritable fondation, car Il a Lui-même posé toute fondation sûre. Jésus a tout créé. Son sang précieux a été versé comme rançon pour tous les humains et Sa Parole écrite par Son Esprit Saint nous révèle tout ce qui est nécessaire pour bâtir une belle vie chrétienne dans Son ministère. Aucune autre fondation ne subsistera et : « *Quand les fondements sont renversés, le juste, que fera-t-il ? L'Éternel est dans le temple de sa sainteté ; l'Éternel a son trône dans les cieux. Ses yeux contemplent, ses paupières sondent les fils des hommes. L'Éternel **sonde le juste** ; mais son âme hait le méchant et celui qui aime la violence. Il fera pleuvoir sur les méchants des filets, du feu et du soufre, et le vent embrasé sera leur partage. Car l'Éternel juste aime la justice ; les hommes droits contempleront sa face,* » nous dit Psaume 11:3-7.

Maintenant, voici le travail de Christ, fondé sur une période de quarante jours : « Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant **quarante jours**, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi » (Actes 1:3-4). Il est très intéressant de noter comment les Écritures se réfèrent à des périodes de quarante jours pour amener un point. Il y a neuf différentes périodes de quarante jours citées dans les Écritures et il est également cité que quarante jours sont 1/9 d'une année lunaire/solaire de 360 jours. Ainsi, le total de neuf périodes de quarante jours est égal à une année idéale, bibliquement parlant.

Voici les neuf périodes de quarante jours citées dans votre Bible comme des périodes de travail par Dieu. L'intense pluie du Déluge dans Genèse 7:12-17, où nous pouvons lire : « Et la pluie tomba sur la terre **quarante jours et quarante nuits**. En ce même jour-là, Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux, entrèrent dans l'arche, Eux, et tous les animaux selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, et tous les oiseaux selon leur espèce, tout petit oiseau, tout ce qui a des ailes ; ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé ; et l'Éternel ferma l'arche sur lui. Et le déluge fut quarante jours sur la terre ; et les eaux crûrent, et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva de dessus la terre. »

La deuxième séquence de quarante jours arriva lorsque Dieu donna la Loi à suivre pour la première fois. Dans Exode 24:18, nous lisons : « Et Moïse entra au milieu de la nuée et monta sur la montagne ; et Moïse fut sur la montagne **quarante jours et quarante nuits**. » Et dans Deutéronome 9:9-11 : « Quand je montai sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, ni boire d'eau ; et l'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du **doigt de Dieu**, et sur lesquelles étaient toutes les paroles que l'Éternel avait prononcées, lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée. Et il arriva qu'au bout de quarante jours et quarante nuits,

l'Éternel me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance. »

La troisième séquence, c'est lorsque Dieu fut obligé de leur répéter la même loi. Dans Exode 34:28-29 : « Moïse fut là avec l'Éternel **quarante jours et quarante nuits** ; il ne mangea point de pain et ne but point d'eau ; et l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles. Or, lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinäi, les deux tables du Témoignage étant dans la main de Moïse, qui descendait de la montagne, Moïse ne savait point que la peau de **son visage était devenue rayonnante**, pendant qu'il parlait avec Dieu. » « Car je craignais la colère et la fureur dont l'Éternel était enflammé contre vous pour vous détruire ; et l'Éternel m'exauça encore cette fois. Je me prosternai donc devant l'Éternel les quarante jours et les quarante nuits, durant lesquels je me prosternai, parce que l'Éternel avait dit qu'il vous détruirait ; et je priai l'Éternel, et je dis : Seigneur Éternel, ne détruis pas ton peuple et ton héritage, que tu as racheté par ta grandeur, que tu as retiré d'Égypte à main forte, » déclara Moïse, dans Deutéronome 9:19, 25-26.

La quatrième séquence fut lorsque les espions que Moïse avait envoyés sont revenus. Dans Nombres 13:24-26 : « ils vinrent jusqu'au torrent d'Eshcol, et y coupèrent un sarment avec une grappe de raisins, et ils la portèrent à **deux avec une perche**, ainsi que des grenades et des figes. On appela ce lieu Torrent d'Eshcol (Torrent de la grappe), à cause de la grappe que les enfants d'Israël y coupèrent. Or ils revinrent d'explorer le pays au bout de **quarante jours**. » Mais parce qu'ils ont donné un mauvais rapport sur le pays, dans Nombres 14:34-35, Dieu leur dit : « D'après le nombre des jours pendant lesquels vous avez exploré le pays, savoir **quarante jours**, vous porterez la peine de vos iniquités pendant **quarante ans**, une année pour chaque jour, et **vous connaîtrez l'effet de mon éloignement**. Moi, l'Éternel, je l'ai dit : Je ferai ceci à toute **cette méchante assemblée**, qui s'est réunie contre moi ; ils seront consumés dans ce désert, et ils y mourront. » Mais Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, **survécurent**, d'entre ces hommes qui étaient allés pour explorer le pays (v. 38), parce qu'ils étaient les seuls à amener un rapport positif du pays à Moïse.

La cinquième fut l'opposition de Goliath contre Israël. « Et David allait et revenait d'auprès de Saül pour paître les brebis de son père, à Bethléhem. Et le Philistin

*s'approchait matin et soir, et il se présenta ainsi pendant **quarante jours** » (1 Samuel 17:15-16). « Et comme David parlait avec eux, voici, l'homme qui se présentait entre les deux armées, le Philistin, de Gath, nommé Goliath, monta hors des rangs des Philistins et prononça les mêmes discours ; et David les entendit. Et tous ceux d'Israël, à la vue de cet homme, s'enfuyaient de devant lui, et tremblaient de peur » (vs 23-24). « Alors David parla aux gens qui étaient avec lui, et leur dit : Que fera-t-on à l'homme qui aura tué ce Philistin, et qui aura ôté l'opprobre de dessus Israël ? Car qui est ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter les **armées du Dieu vivant** ? » (v. 26). David dit encore : « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera de la main de ce Philistin. Alors Saül dit à David : Va, et que l'Éternel soit avec toi ! » (v. 37).*

*« Alors, David prit en sa main son bâton, et choisit dans le torrent **cinq cailloux** bien polis, et les mit dans la panetière de berger qu'il avait sur lui, et dans sa poche; et, sa **fronde à la main**, il s'approcha du Philistin » (v.40). « Et le Philistin dit à David : Suis-je un chien que tu viennes contre moi avec des bâtons ? Et le Philistin maudit David par ses dieux » (v. 43). « Et David répondit au Philistin : Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; mais moi, je viens contre toi **au nom de l'Éternel des armées**, du Dieu des armées d'Israël, **que tu as insultées** » (v. 45). « Et comme le Philistin, s'étant levé, venait et s'avançait à la rencontre de David, David se hâta, et courut vers la ligne de bataille à la rencontre du Philistin. Alors David mit la main à sa panetière, en prit une pierre, la lança avec sa fronde, et frappa le Philistin au front ; et la **Pierre s'enfonça** dans son front ; et il tomba le visage contre terre » (vs. 48-49).*

La sixième séquence de quarante jours eut lieu lors du voyage d'Élie à Horeb. Dans 1 Rois 19:7-8, on peut lire : « Et l'ange de l'Éternel revint une seconde fois, et le toucha, en disant : Lève-toi, mange ; car le chemin est trop long pour toi. Il se leva donc, et mangea et but. Et, avec la force que lui donna ce repas, il marcha **quarante jours et quarante nuits**, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. »

La septième séquence fut celle de Jonas qui, après avoir passé trois jours et trois nuits dans le ventre du gros poisson, est allé à Ninive. « Et Jonas commença de pénétrer dans la ville le chemin d'une journée ; il criait et disait : Encore **quarante jours**, et Ninive sera détruite ! Et les gens de Ninive crurent à Dieu ; ils publièrent

un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands d'entre eux jusqu'aux plus petits » (Jonas 3:4-5).

La huitième fut la tentation de Christ dans le dessert. Dans Matthieu 4:1-4, nous lisons : « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Et après qu'il eut jeûné **quarante jours et quarante nuits**, il eut faim. Et s'étant approché de lui, le tentateur lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Dans Marc 1:12-13, nous lisons : « *Et aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. Et il fut là au désert **quarante jours**, étant tenté par Satan ; et il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.* » Finalement, dans Luc 4:2, nous lisons : « *Où il [Jésus] fut tenté par le diable pendant **quarante jours**, et il ne mangea rien durant ces jours-là ; **mais après qu'ils furent passés, il eut faim.*** »

Nous arrivons maintenant à la neuvième séquence de **quarante jours**, dans Actes 1:3-8, où nous pouvons lire : « *Auxquels aussi, après avoir souffert, il [Jésus] se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant **quarante jours**, et leur parlant de ce qui regarde le **royaume de Dieu**. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. C'est que Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. Eux donc étant assemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : **Ce n'est pas à vous de savoir** les temps ou les moments que le **Père a fixés de sa propre autorité**. Mais vous recevrez la puissance du **Saint-Esprit, qui viendra sur vous** ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux **extrémités de la terre.*** »

Chacune de ces périodes fut un temps de test intense pour une ou plusieurs personnes de Dieu, sauf la dernière. Car cette dernière englobait la Judée, la Samarie et jusqu'aux **extrémités de la terre**. Après Sa résurrection, Ses disciples devaient triompher en prêchant l'Évangile au-travers d'un temps que Ses Élus n'avaient jamais connu. Jésus pouvait Se montrer vivant éternellement à Ses disciples en leur promettant la **même victoire**. Et même une vie entière est

contrebalancée par une éternité de bénédictions. « *Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée de la servitude de la corruption**, pour être dans la **liberté glorieuse des enfants de Dieu*** » (Romains 8:18-21).

Cependant, ce Christ dont nous attendons la venue ne fut pas toujours désiré par Ses concitoyens : « *Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous* » (Luc 19:14). Dans cette parabole utilisée par Christ nous voyons les véritables sentiments que ces citoyens avaient pour leur **Sauveur**. Même aujourd'hui, ils refusent Son intervention dans les affaires des hommes au point de Lui dire carrément : « Nous ne voulons pas que Jésus règne sur nous ! » Mais Jésus est Roi et, quand Il reviendra, Ses ennemis seront mis à mort. (v. 27). Le premier titre qui Lui fut assigné fut Roi des Juifs. « *Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, **des mages d'Orient** arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le **roi des Juifs** qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer* » (Matthieu 2:1-2).

Mais, longtemps avant, Jésus était Roi de la Création. Psaume 47:8 nous déclare : « *Car Dieu est roi de toute la terre ; chantez le cantique !* » Et, dans Psaumes 95:3-6, nous lisons : « *Car l'Éternel est un Dieu grand, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. C'est en sa main que sont les abîmes de la terre ; à lui sont les sommets des montagnes. A lui appartient la mer, car il l'a faite, et ses mains ont formé la terre. Venez, prosternons-nous, inclinons-nous ; fléchissons les genoux devant l'Éternel qui nous a faits.* » Jésus est également Roi de notre rédemption, apportant le salut au monde qu'Il a créé. Dans Psaume 74:12, nous apprenons : « *Mais Dieu est mon Roi de tout temps, lui qui opère des délivrances au milieu de la terre.* » C'est le Père : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans **le royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14).

Dans 1 Timothée 1:16-17, Paul nous dit : « *Mais c'est pour cela que j'ai obtenu*

*miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, **pour la vie éternelle**. Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, seul sage, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen. »* Jésus est le Roi des Saints. Voilà pourquoi, dans Apocalypse 15:3, nous pouvons lire : « *Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu Tout Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, **ô Roi des saints** ! »*

Paul nous exhorte simplement : « *De garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite **une lumière inaccessible**, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen »* (1 Timothée 6:14-16). Une preuve évidente que personne ne peut aller au ciel. Dans Apocalypse 5:11-12, l'apôtre Jean nous déclare : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de **plusieurs anges** autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. Ils disaient à haute voix : l'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. »* Voilà la joie que nous attendons, lors de Son avènement.

D.377 - Arbres ne portant aucun fruit



Par Joseph Sakala

Jésus S'en allait au temple avec Ses disciples. Dans Marc 11:11-14, nous lisons : « *Ainsi Jésus entra à Jérusalem, et dans le temple ; et ayant tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose. Et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figes. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Que **jamais personne** ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.* »

Plusieurs détracteurs du Seigneur accusent Jésus avec un certain mépris pour Son geste qui, en apparence, semble être une colère sans raison de Sa part et provoquée par un appétit égoïste. Mais étais-ce vrai ? Dans Ses paraboles, Jésus utilisait régulièrement des choses **physiques** pour enseigner un principe **spirituel**. En réalité, il était irréaliste de s'attendre à voir des figes à ce moment de l'année. Cependant, Dieu ne fait jamais rien sans un but précis. Sûrement, Jésus devait le savoir et ne l'a pas fait inutilement et sans cause. Il devait assurément avoir une leçon à donner ici à Ses disciples. Peut-être que la clé de ce passage réside dans le fait que **Ses disciples l'entendirent**. Si nous prenons le temps d'observer le contexte dans lequel Christ a prononcé ces paroles, nous découvrons que Jésus utilisa le figuier sans fruit comme **un modèle** pour instruire Ses disciples sur les fruits qu'ils avaient définitivement à produire dans leur propre cheminement.

On pourrait appeler Son message **une parabole vivante**. Jésus venait à peine d'entrer dans la ville de Jérusalem : « *Et Ses disciples amenèrent un ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements dessus, et Jésus monta sur l'ânon. Et plusieurs étendaient leurs vêtements sur la route, et d'autres coupaient des branches d'arbres, et en couvraient le chemin. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient :*

Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne de David notre père, qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Ainsi Jésus entra à Jérusalem, et dans le temple ; et ayant tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze » (Marc 11:7-11).

Jésus savait que leur adoration superficielle se changerait bientôt en cris de mépris et de fausses accusations pour le faire mourir. S'éloignant du figuier, Jésus chassa les vendeurs du temple, S'étant aperçu que, non seulement ils exploitaient les Juifs qui y entraient, mais ils avaient également envahi la cour réservée aux Gentils et empêchaient même les Juifs d'adorer dans le temple. Le figuier fut utilisé par Jésus comme une grande leçon d'aridité spirituelle, caractéristique de la condition de cette nation, en dépit de son statut privilégié d'héritiers selon la promesse de Dieu à Abraham. Cette sorte de mesure reçoit également sa condamnation. « *Et le matin, comme ils passaient, ses disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Alors Pierre, s'étant souvenu de ce qui s'était passé, lui dit : Maître, voilà le figuier que tu as maudit, qui est séché » (Marc 11:20-21).*

Alors, voyant leur manque de foi : « *Jésus leur dit : Ayez foi en Dieu ; car je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette montagne : Ôte-toi de là et te jette dans la mer, et qui ne **doutera point** dans son cœur, mais qui croira que ce qu'il dit arrivera ; ce qu'il dit lui sera accordé. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, **croyez que vous le recevrez** ; et cela vous sera accordé. Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, **pardonnez-lui**, afin que votre Père qui est dans les cieux vous **pardonne aussi** vos offenses. Que si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Marc 11:22-26).*

Notre désir doit être de porter **beaucoup de fruit** dans notre adoration, notre foi, dans nos prières et dans notre comportement quotidien. Une personne vraiment convertie l'accepte, mais l'orgueilleux, ne pouvant pas accepter une telle correction, décide parfois de quitter tout simplement le Seigneur et **cesse** de porter des fruits. Cette attitude n'a pas semblé déranger l'apôtre Jean qui dit : « *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils **n'étaient pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient **demeurés** avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que **tous ne sont pas des nôtres**. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous*

connaissez toutes choses » (1 Jean 2:19-20).

Si nous connaissons la profondeur de notre engagement envers Christ, notre persévérance nous amènera sûrement jusqu'à notre récompense. Voilà pourquoi Jésus dit : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé.* » La **clé** est de persévérer **jusqu'à la fin**, mais la récompense est éternelle.

La chose la plus douloureuse pour un converti, c'est de voir un enseignant chrétien abandonner sa foi et se joindre à un groupe pour prêcher **contre** la Parole de Dieu, qui était son premier amour. Ce genre de comportement arrive trop souvent de nos jours, à cause de la convoitise des richesses et cela occasionne évidemment de sérieux problèmes parmi ceux qui **persévèrent** dans la foi. Est-ce possible qu'un ministre de la Parole puisse réellement perdre son salut ? Un chrétien peut-il refuser de **naître de nouveau** dans la Famille de Dieu ? Un converti, ayant reçu le dépôt du **Saint-Esprit**, qui lui assure la vie éternelle, peut-il rejeter une telle promesse de l'immortalité ?

Paul dit oui ! « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus **participants du Saint-Esprit**, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont **tombés**, il est **impossible** de les renouveler encore pour la repentance, puisqu'ils **crucifient pour eux-mêmes** le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). C'est le plus grand sacrilège contre Dieu que de **rejeter Son Saint-Esprit**. « *Car si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et **un feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27).

Alors, qu'en est-il des nombreuses promesses qui semblent nous assurer le contraire ? L'apôtre Jean nous dit : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui **croyez** au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). Jésus Lui-même avait déclaré : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père* » (Jean 10:27-29).

La réponse se trouve dans la déclaration de Jésus. Quand une personne, qui paraissait être un véritable chrétien devient apostat en **dénonçant** soudainement la vérité qu'elle a reçue et enseignée, cela veut simplement dire qu'elle **n'était pas des nôtres**, nous dit Jean, peu importe ce que cette personne professait jadis. L'avertissement est très grave pour tout chrétien. Car si un individu se fait passer pour un chrétien, professant qu'il a bien compris les implications de la foi chrétienne et tombe ensuite dans l'apostasie, il est **impossible** de le renouveler **encore** pour la repentance, puisqu'il **crucifie pour lui-même** le Fils de Dieu **une deuxième fois** et expose Jésus à l'ignominie. Christ est mort une fois pour tous les humains. N'ayant jamais péché, Jésus a consenti à Se faire péché **à notre place** afin de payer la rançon pour toutes **nos** transgressions, par Son sang pur et sans tache.

Est-ce important pour nous ? Absolument ! Même le chef des apôtres nous exhorte ainsi : « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à **affermir** votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera **pleinement accordée**.* » Dans Colossiens 2:6-8, Paul ajoute : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous **séduise** par **la philosophie** et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les **rudiments du monde**, et non selon Christ.* »

Avez-vous remarqué que la philosophie des hommes mène présentement le monde au détriment de la Parole de Dieu qui **n'évolue pas assez**, selon plusieurs individus qui voudraient prêcher leur « vérité » à la place de la **Parole de Dieu** ? Ne cessez jamais de vous instruire dans la Bible : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous. Ayant [toujours] une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16).

Les critiques de la Bible se plaignent sévèrement que Dieu ait commandé à Moïse de détruire tous les Cananéens : « *Et que l'Éternel ton Dieu te les aura livrées, et que*

*tu les auras battues, tu les voueras à **l'interdit** ; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce ; tu ne t'allieras point par mariage avec elles ; tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils »* (Deutéronome 7:2-3). « Vouer à l'interdit » veut dire « tuer jusqu'au dernier sans laisser aucun survivant ». Ce jugement apparaît encore plus sévère quand nous apprenons que Dieu Lui-même aurait **endurci** le cœur des Cananéens afin que Josué les détruise jusqu'au dernier.

Dans Josué 11:20-23, nous lisons le compte-rendu de cet événement. « *Car cela venait de **l'Éternel**, qu'ils endurcissent leur cœur pour sortir en bataille contre Israël ; afin de les vouer à l'interdit sans qu'il y eût pour eux de merci, mais afin de les **exterminer**, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. En ce temps-là, Josué vint et extermina les Anakim de la montagne d'Hébron, de Débir, d'Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël ; Josué les voua à l'interdit, avec leurs villes. Il ne resta **point** d'Anakim dans le pays des enfants d'Israël, il n'en resta qu'à Gaza, à Gath et à Asdod. Josué prit donc tout le pays, selon tout ce que l'Éternel avait dit à Moïse, et Josué le donna en héritage à Israël, selon leurs divisions, d'après leurs tribus. Alors le pays fut **tranquille et sans guerre**. »*

La notion chez certains individus que Dieu soit simplement un doux grand-père regardant Sa Création sans jamais réagir, est une imagination venant de la nature pécheresse de l'homme. Le Nouveau Testament nous rappelle clairement que : « *Notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Hébreux 12:29). C'est donc pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions fidèlement notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte. Dieu nous met en garde également contre le péché : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romans 6:23).

Dieu ne change pas ! « *Ce qui est une preuve du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez rendus dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est juste, devant Dieu, qu'Il rende l'affliction à ceux qui vous affligent, Et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la **vengeance** contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de notre*

Seigneur Jésus-Christ » (2 Thessaloniens 1:5-8).

Au sujet des Cananéens, Dieu avait accordé 400 ans à Israël pour se repentir, mais au lieu d'en profiter, chaque génération s'éloignait encore davantage de Dieu. « *Et l'Éternel dit à Abram : Sache que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra point [l'Égypte], et qu'elle en servira les habitants, et qu'ils l'opprimeront pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi la nation à laquelle **tes descendants seront asservis** ; et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. Et toi, tu t'en iras en paix vers tes pères, tu seras enseveli dans une heureuse vieillesse. Et à la **quatrième génération** ils reviendront ici ; car l'iniquité de l'Amoréen n'est pas encore à son comble* » (Genèse 15:13-16).

L'archéologie nous révèle que les Cananéens pratiquaient toutes les formes de débauches connues aux hommes. C'était un acte de miséricorde de la part de Dieu envers tous ceux qui sont venus en contact avec eux de décréter immédiatement leur destruction. Ils avaient déjà endurci leurs cœurs envers Dieu, alors Dieu a endurci leurs cœurs envers Israël. Croyant pouvoir détruire le peuple de Dieu, ils ont simplement hâté leur propre fin qui était d'ailleurs bien méritée. Il y a un message important pour **tous les chrétiens** qui croient que le salut peut arriver sans aucune œuvre parce que **c'est un don gratuit de Dieu**.

Oui, le don est gratuit, mais souvenons-nous que nous sommes sauvés par **la grâce**, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. « *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres** que **Dieu** a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:9-10). Un chrétien qui ne produit pas les **bonnes œuvres** que Dieu avait préparées d'avance pour lui, ressemble au figuier avec ses belles feuilles **mais sans figue**. L'extérieur paraît bien, mais il n'y a pas de profondeur, pas de fruit. Le chrétien qui se pavane sans produire de bonnes œuvres risque d'être coupé comme l'arbre inutile qui a été créé pour produire du fruit mais n'en produit pas.

L'apôtre Jacques nous parle du patriarche Abraham : « *Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham **crut à Dieu**, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la*

foi seulement » (Jacques 2:23-24). Mais comment Abraham et Dieu ont-ils cimenté cette amitié ? Par la présence de Dieu quand Abraham fut dans le besoin. Dieu était là lorsqu'Abraham fut loin de son pays, quand il fut en danger de perdre son épouse Sarah, lorsqu'il fut à quelques instants de tuer son fils unique Isaac en le sacrifiant à Dieu, quand il se dépêchait de secourir son neveu Lot lorsqu'il fut attaqué et quand il a eu besoin d'aide pour choisir une épouse pour son fils Isaac.

Abraham a sûrement eu une relation privilégiée avec Dieu, mais nous pouvons également en avoir une semblable si nous sommes toujours prêts à invoquer le Seigneur dans tous nos moments d'adversité, mais surtout si nous mettons en pratique les **précieux conseils** que Dieu nous donne au-travers de Ses Saintes Écritures. Dieu S'est rendu disponible pour Abraham en tant qu'ami, et Dieu nous offre précisément ce **même privilège**. Mais renversons les circonstances un instant. Y a-t-il quelqu'un que **vous** connaissez qui a vraiment besoin de votre affection présentement, qui a besoin d'un coup de téléphone pour être encouragé, conseillé ou supporté moralement ? Quel estime pouvez-vous consolider encore davantage, par votre amour, votre implication et vos soins ? C'est peut-être quelqu'un de très près de vous et qui aurait besoin de votre secours.

Prenez le temps de faire des études bibliques régulièrement afin de découvrir comment Dieu partage Son amour avec nous et comment nous pourrions le partager avec d'autres en devenant un **véritable chrétien**, non seulement en paroles, mais surtout en oeuvres. Il est évident que nous sommes sauvés par la foi et non par les oeuvres, mais c'est par les oeuvres que la foi est **rendue parfaite**. « *Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les oeuvres est morte*** » (Jacques 2:26). N'est-il pas temps que nous soyons un véritable ami pour quelqu'un dans le besoin ?

Soyons plutôt de ceux qui ont reçu la Parole dans une bonne terre selon la parabole du semeur, comme Jésus Lui-même nous le déclare, dans Matthieu 13:8 : « *Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : Un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente.* » Voilà le genre d'Élus que Jésus désire dans Son Royaume à venir. Ce sont ceux qui ont hâte d'enseigner la Parole de Dieu à tous ceux qui ont été séduits par des **mensonges**, des doctrines d'hommes au lieu des doctrines de Dieu ; des chrétiens prêts à s'engager, sous Christ, dans la grande

moisson de ceux qui **formeront les nations**, sous les **Élus de Dieu**. Alors, comme Jésus l'a si bien dit, au verset 9 : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.* »

Tout au long de l'histoire, les humains ont tenté de former des nations avec **leurs** gouvernements. Mais l'histoire nous démontre la futilité de leurs plans, car, après que les royaumes soient devenus très puissants, ils ont été soudainement détruits. Et les historiens tentent toujours d'analyser chaque système et chaque royaume pour déterminer la raison de la chute et ce que chaque royaume aurait pu faire pour éviter sa ruine. Pourtant, le roi David, il y a près de 3 000 ans de cela, fut inspiré de nous donner la réponse : « *Tu as châtié les nations, tu as fait périr le méchant, tu as effacé leur nom pour toujours, à perpétuité. S'en est fait des ennemis ; plus que des ruines ! Tu as détruit leurs villes et leur mémoire a péri. Mais **l'Éternel règne** à jamais ; il **prépare son trône** pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera **les peuples avec équité*** » (Psaume 9:6-9).

Ce monde passera éventuellement. La loi de l'entropie nous assure en effet que tout se détériore et finit par mourir ou pourrir. Les scientifiques athées ont calculé que même les protons qui composent la matière finiront par se détériorer. Mais la Bible nous dit : « *C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de **tes** mains. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront changés, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront point*** » (Hébreux 1:10-12). Plusieurs passages de la Bible nous le confirment. David Lui rend cet hommage : « *Que la gloire de l'Éternel dure à toujours ! Que l'Éternel se réjouisse dans ses œuvres ! Il regarde la terre et elle tremble ; il touche les montagnes et elles fument. Je chanterai à l'Éternel tant que je vivrai ; je psalmodierai à mon Dieu tant que j'existerai. Que ma méditation lui soit agréable ! Je me réjouirai en l'Éternel* » (Psaume 104:31-34).

Son nom magistral ne changera jamais ! « *Son nom subsistera toujours ; Son nom se propagera tant que luira le soleil ; on invoquera Son nom pour bénir ; toutes les nations le diront heureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses !* » (Psaume 72:17-18). Cela veut également dire que : « *L'abondance et la richesse seront dans Sa maison, et Sa justice subsiste à*

toujours » (Psaume 112:3). Les paroles des hommes passent, mais la parole de **l'Éternel subsiste** à toujours dans les cieux. Les hommes ont prêché toutes sortes de choses pour se glorifier, néanmoins, leurs prédictions sont demeurées sans réussite. « *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole dont la **bonne nouvelle** vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:25).

Finalement, parce que Dieu est éternel, nous avons aussi Sa promesse de vivre éternellement. Est-ce possible ? Voici ce que Dieu nous dit, dans Psaume 89:36-38 : « *J'ai une fois juré par Ma sainteté ; je ne mentirai point à David. Sa postérité subsistera **toujours**, et **son trône** aussi longtemps que le soleil devant moi. Comme la lune, il durera à jamais ; et il y en a dans les cieux **un témoin fidèle**.* » L'apôtre Jean nous confirme cette promesse, dans 1 Jean 2:17, en déclarant : « *Et le monde passe, et sa convoitise, mais **celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement**.* » Toutefois, avant de moissonner cette belle promesse, certains événements difficiles doivent se produire sur cette terre, des afflictions que Jésus réglera une fois pour toutes.

Dans Marc 13:19-20, Jésus nous déclare : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, que Dieu a créé, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût échappé. Mais il a **abrégé ces jours** à cause **des Élus** qu'il a choisis.* » En prédisant un jugement futur sur un monde incrédule, Jésus fait référence au monde que Dieu a créé, affirmant ainsi la doctrine biblique d'une création soudaine et complète. Dans le monde païen, à l'époque de l'Empire romain, l'évolutionnisme dominait partout dans l'esprit des gens. Les Épicuriens, par exemple, étaient des athées évolutionnistes. Les Stoïciens, les Gnostiques, les Platoniciens et autres étaient des évolutionnistes panthéistes. Aucun de ces philosophes ne croyait en un Dieu créateur de toutes choses, incluant également l'univers entier.

Mais Jésus était un créationniste étant **directement impliqué** dans tout ce qui existe. Et les créationnistes scientifiques, malgré toute l'opposition qu'ils reçoivent de nos jours, continuent à suivre Son enseignement ainsi que Son exemple. Jésus parlait pareillement **d'Adam et Ève**, disant : « *Au commencement de la création, Dieu ne fit **qu'un homme et qu'une femme*** » (Marc 10:6). Les païens de Son

temps croyaient en un cosmos éternel, alors que Jésus enseignait que tout avait un début, même les humains qui faisaient partie de cette création. « *Puis il leur dit : Le sabbat a été fait **pour** l'homme, non pas l'homme **pour le sabbat**. Ainsi le Fils de l'homme est **maître même** du sabbat* » (Marc 2:27-28).

Donc, lorsque : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont **plus deux**, mais **une seule chair**. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté** de votre **cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi** au commencement* » (Matthieu 19:3-8). Seule **la mort** pouvait séparer ce que Dieu avait joint.

Il est possible que certains « chrétiens » soient évolutionnistes, mais il n'existe pas d'évolution chrétienne. Jésus rejetait l'évolution, mais prêchait la **création** de tout ce qui existe, parce que Jésus en était le Créateur. Jean nous l'explique en toute simplicité quand il déclare : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la **Parole était avec Dieu**, et la Parole [de Dieu] était Dieu. Elle était au commencement **avec Dieu**. Toutes choses ont été faites par elle [la Parole de Dieu], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait **sans** elle* » (Jean 1:1-3). C'est tellement simple qu'un enfant brillant de dix ans peut facilement le comprendre, mais, semble-t-il, pas un **théologien** qui insiste absolument à y **voir deux personnes distinctes**, les **deux** étant Dieu et formant **un seul** Dieu.

Dans Psaume 78:2, nous lisons : « *J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des discours sentencieux ; je publierai les secrets des temps anciens, que nous avons entendus et connus, et que nos pères nous ont racontés.* » La plupart des gens ne pensent pas aux paraboles, surtout celles de Jésus, comme ayant quelque chose à cacher, mais plutôt comme des illustrations figuratives afin d'aider les gens à comprendre un enseignement spirituel. Mais Jésus utilisait réellement les paraboles pour cacher la vérité et non pour la révéler. Il est difficile à concevoir pour un chrétien que Jésus

voulait faire cela. Quand Ses disciples Lui demandèrent pourquoi Il parlait en paraboles, Jésus répondit : « *C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit **en eux** la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; en voyant vous verrez, et vous ne discernerez point* » (Matthieu 13:13-14). Une séduction complète par le maître séducteur Satan.

Le principe est assez simple. Une personne doit d'abord croire et obéir à la lumière qu'elle a déjà reçue avant que Dieu lui **accorde** plus de vérité. « *Car on donnera à celui qui a, et il aura encore **davantage** ; mais pour celui qui n'a pas, on lui **ôtera** même ce qu'il a* » (Matthieu 13:12). Donc, les paraboles de l'Ancien comme du Nouveau Testaments ne sont pas sujettes à l'interprétation personnelle. Elles requièrent de l'étude, de la méditation et de **l'obéissance** afin de comprendre la **profondeur du message** ; toutefois, elles apportent de grandes bénédictions. Voilà pourquoi Jésus leur dit : « *C'est pour cela que tout docteur [scribe] qui est instruit dans le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de **son trésor** des choses nouvelles et des choses vieilles* » (Matthieu 13:52).

Une mise en garde est appropriée ici. Les paraboles des Écritures ne doivent jamais être associées à l'occultisme ou aux choses cachées par Satan. Dans le grec, le mot « parabole » veut simplement dire « caché à la compréhension du monde », mais transparent aux **yeux de la foi et de l'amour**. Paul nous l'explique parfaitement dans 1 Corinthiens 2:7-10 : « *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un **mystère**, sagesse **cachée**, que Dieu avait destinée avant les siècles pour **notre** gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié** le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait **préparées** pour ceux **qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par Son Esprit ; car l'Esprit sonde **toutes choses**, même les profondeurs de Dieu.* »

La nation **d'Israël** aurait dû le comprendre, mais elle s'est de préférence rebellée contre Dieu au lieu de Lui obéir. Alors, Osée leur dit : « *Parce qu'Israël a été rebelle comme une génisse indomptée, maintenant l'Éternel les fera paître comme un*

agneau dans des lieux spacieux. Éphraïm s'est associé aux idoles : **abandonne-le !** Ont-ils fini de boire, les voilà à la fornication. Les chefs d'Israël n'aiment que l'ignominie. Le vent les attachera à ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices » (Osée 4:16). Le Seigneur est patient et ceux qui parlent en Son Nom devraient l'être aussi. Il arrive parfois que de tolérer certains comportements devienne dérisoire et malsain. Car une interaction constante avec certains individus invite à **l'impiété spirituelle** et à la diffusion d'idées qui vont à l'encontre de la Parole de Dieu. Dans de telles occasions, le **chrétien doit se retirer** ou même abandonner ces personnes pour un temps. Il faut néanmoins prier pour eux et laisser Dieu régler leurs problèmes.

C'était la situation dans laquelle les dix tribus formant la nation d'**Israël** étaient rendues, sous la direction de la tribu d'Éphraïm, peu de temps avant leur captivité par les Assyriens. Dieu a utilisé le prophète Osée pour dire à Juda de les abandonner, car ils étaient dangereusement sous l'emprise de l'idolâtrie païenne. Jésus a aussi utilisé un langage similaire envers les pharisiens hypocrites de Son époque. À Ses disciples, Jésus dit : « *Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse* » (Matthieu 15:14). En scrutant les Écritures, nous découvrons d'autres avertissements indiquant jusqu'où les descendants d'Israël se sont laissés séduire dans le paganisme tout en croyant bien faire.

L'apôtre Paul, dès le premier siècle, fut inspiré d'instruire son jeune évangéliste Timothée sur l'attitude des gens dans les derniers jours. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront **épris d'eux-mêmes**, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, **rebelles à pères et à mères**, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, **enflés d'orgueil**, aimant la volupté plutôt que Dieu. Ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui **s'introduisent dans les maisons**, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:1-7). Relisez ce passage lentement et dites-moi si ces paroles de Paul ne nous décrivent pas parfaitement la société d'aujourd'hui et ses vendeurs religieux allant de porte en

porte !

Puisque nous sommes dans ces derniers temps, il serait également juste de prendre les paroles de Paul au sérieux et de nous « ...*éloigner aussi de ces gens-là* ». Regardons ensemble cette autre instruction à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 2:15-18 : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité. Mais évite les discours **profanes et vains** ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la **résurrection est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns.* » Les faux ministres datent du premier siècle, alors ne soyez pas surpris de voir l'augmentation de leur nombre dans les derniers jours, tentant de vous vendre **leur vérité**.

Ainsi, l'instruction de Paul se résume à ceci : « *Examinez ce qui est agréable **au Seigneur**. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt **condamnez-les**. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret* » (Éphésiens 5:10-12). La plupart sinon tous ces avertissements s'appliquent spécialement à ceux qui ont accepté et **compris la vérité**, s'engageant à vivre selon ces instructions, et qui, pour des raisons inconnues, décidèrent **volontairement** de les rejeter. Quand de tels individus s'opposent à notre témoignage, Dieu dit de ne pas nous occuper d'eux, car Dieu est beaucoup mieux équipé que nous pour S'en occuper.

Demeurons continuellement fidèles à Dieu et à Sa Parole, sans résister, en prêchant la venue de Son merveilleux Royaume, comme Jésus l'a fait à tous ceux qui ont le cœur disposé à écouter. Soyons bien entraînés pour ce Royaume dans lequel les Élus de Dieu travailleront à **anéantir** totalement ce que Satan a produit dès le jardin d'Éden. La grande récolte s'en vient, alors soyons prêts pour être à la hauteur et produire les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, afin que nous y marchions. C'est ce que je souhaite à tout homme et toute femme qui lit ce message.